



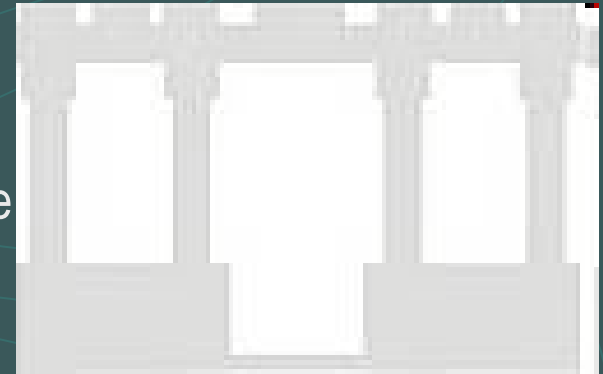
Pourquoi et comment organiser le sanctuaire

La théologie de l'église – temple chrétien

Comment les chrétiens ont-ils disposé leur sanctuaire

L'Eglise primitive

- l'Assemblée (ekklesia) est l'Eglise, et le temple non fait de main d'homme (saint Paul sur le baptisé « temple du saint Esprit »)
- mais l'Eglise se réunit : maisons particulières, tombeaux, catacombes, basiliques, maisons transformées en église ; utilisation de locaux de fortune
- Au 3ème siècle on trouve chez les Grecs comme chez les Latins des églises aménagées avec sanctuaire fermé par trois portes
- au musée du Latran, une orante sur un portique composé de colonnes et de chapiteaux, entrée par 2 marches, au centre l'accès est libre
- cas des basiliques souterraines. Naples, catacombe de saint Janvier, taillée dans le roc, 3ème / 5ème siècle ; la présence d'une iconostase signe d'antiquité (cf. Sct-Reparatus à Orléansville, El-Asnam, Algérie) ; l'ancien Saint-Pierre de Rome : double colonnade en forme de portique devant l'autel



ICONOSTASE

- ❖ L'iconostase a disparu chez les Latins, il s'est maintenu chez les Grecs à partir du 6ème siècle et a reçu les saintes icônes après le 8ème siècle (triomphe de l'Orthodoxie après l'iconoclasme, 787, Nicée II, fête le premier dimanche du grand Carême).
- ❖ L'iconostase s'est développé(e) dans toutes les Eglises orthodoxes : la structure initiale a été progressivement recouverte de plusieurs (5) rangées d'icônes, suivant une ordonnance établie (Russie).
- ❖ Certaines églises en Grèce ont gardé un aspect archaïque : des colonnades en marbre, surmontées d'une poutre horizontale, reliées au sol par des cancels, et par des portes
- ❖ En Angleterre, les bâtiments en bois ont été remplacés par des constructions en pierre, et du clergé résident y fut assigné.
- ❖ Depuis les temps les plus anciens, les intérieurs de ces bâtiments étaient sculptés et peints.
- ❖ La clôture du chœur a toujours servi de point central pour le regard, et dès lors, c'était habituellement la zone avec l'iconographie la plus importante.
- ❖ Dans les églises en pierre des débuts, la séparation entre la nef et le chœur était impressionnante, souvent constituée d'un mur plein avec une ouverture relativement petite menant au chœur. Normalement, ce mur était richement décoré de peintures.
- ❖ Avec le temps, l'ouverture arquée fut agrandie, et offrit une vision plus complète du sanctuaire.



Chapelle de Coombes dans le Sussex

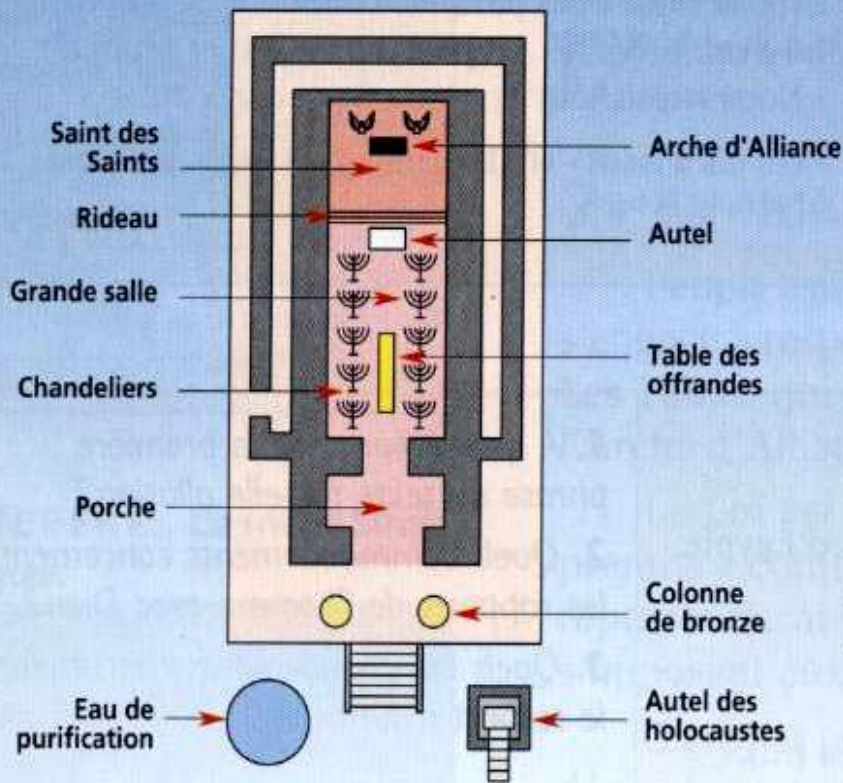
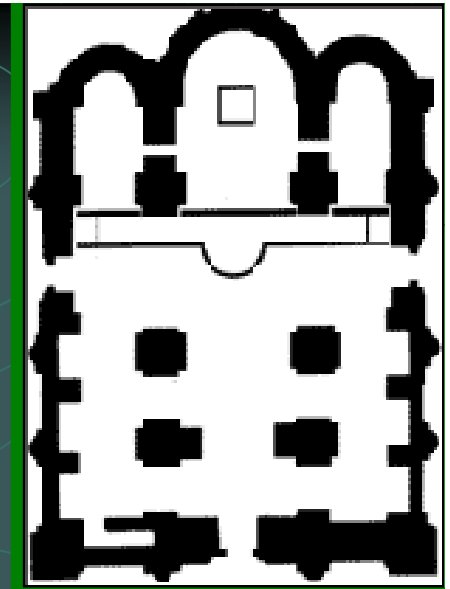
Vic en Berry



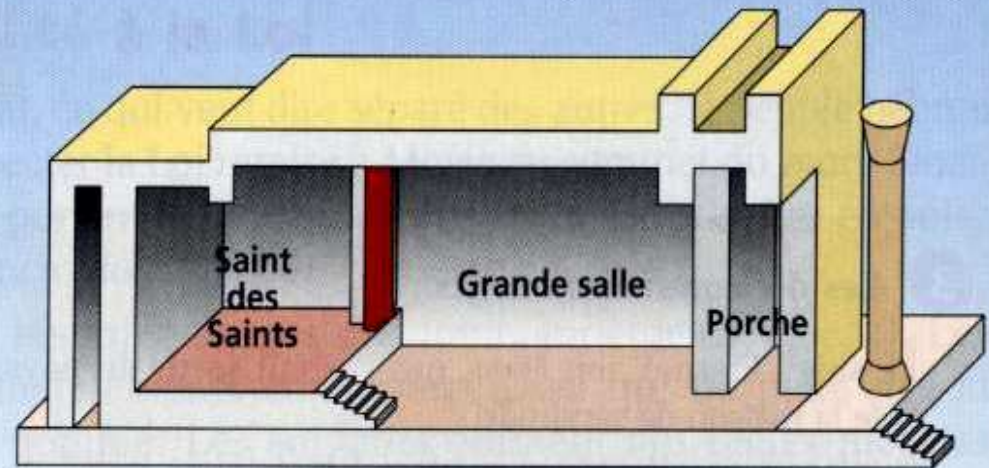
Plan « byzantin » Temple de Salomon

L'**ABSIDE** est le lieu où le salut est donné par l'eucharistie instituée par Jésus Christ; seuls les célébrants ont accès à cette partie.

La **COUPOLE** symbolise le ciel d'où est issu le Christ, icône de Dieu.



La **NEF** montre l'histoire de la révélation du message divin aux hommes



Portes, Jubés,



Walcourt, Belgique, basilique Saint-Materne
(10ème siècle)

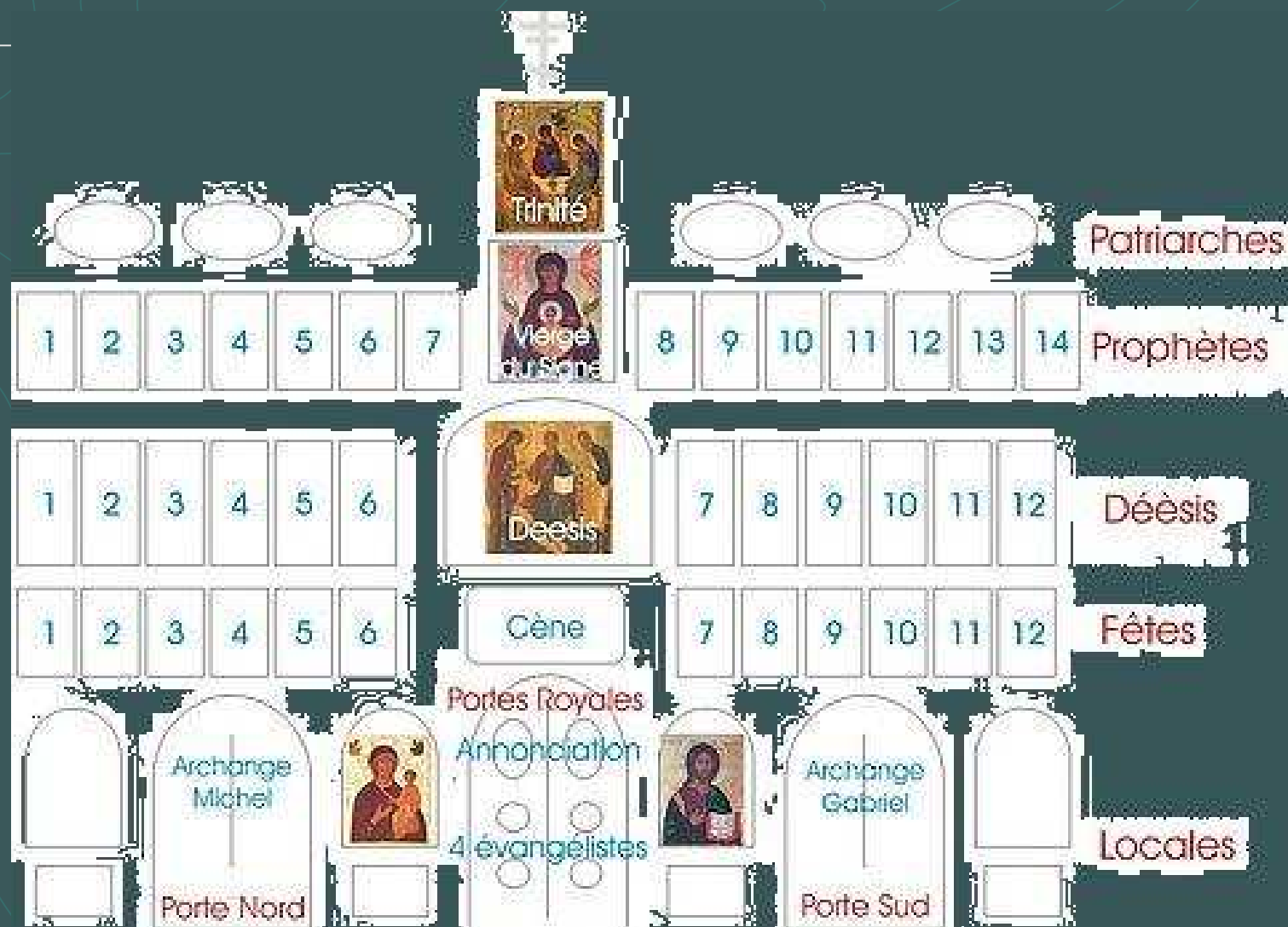


Le Faouët, Morbihan, 50km Quimper, 40km
Lorient

Espagne, église wisigothique du
7ème siècle :



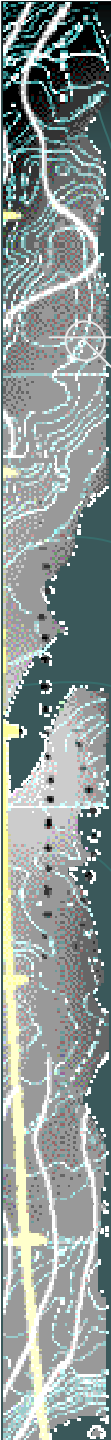
Iconostase classique



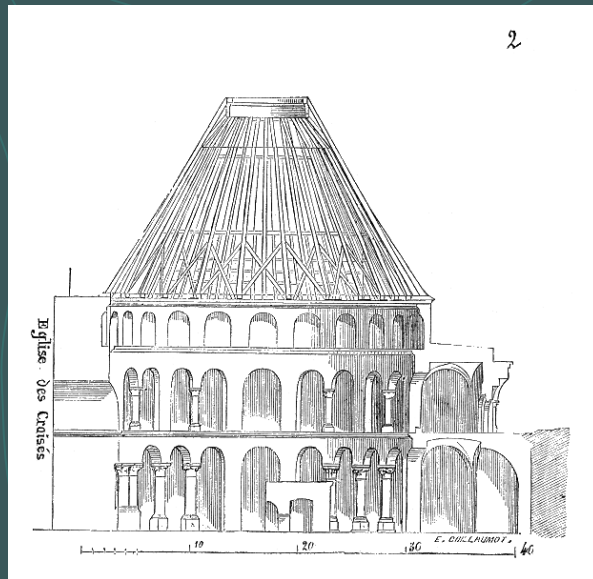
Signification

- Déisis (prière): intercession de l'Eglise néotestamentaire avec Marie et vétérotestamentaire avec Jean Baptiste
- Œuvre du Christ
- Sens de la limite entre le sanctuaire et la nef, l'éternel et le temporel: interpénétration de l'un et de l'autre
- La liturgie montre toute l'économie du Salut et l'iconostase la révèle en images
- Tous les personnages présentés sont réunis en un seul corps, c'est l'Union du Christ avec son Eglise.

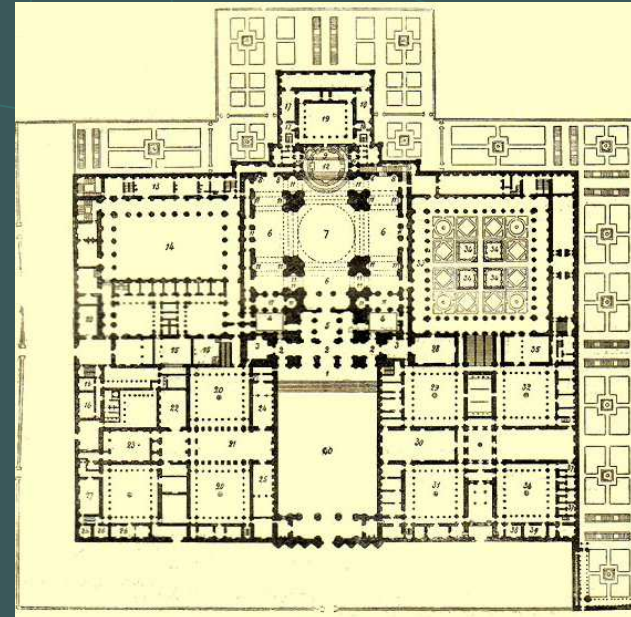
Détail de l'iconostase classique

- 
- Le second registre : les Fêtes
 - 6 icônes pour le Christ : Noël, la Présentation au Temple, l'Entrée à Jérusalem, l'Ascension, la Transfiguration et le Baptême.
 - 4 icônes pour la Vierge Marie : la Naissance de la Vierge Marie, la Présentation au Temple de la Sainte Vierge, l'Annonciation et la Dormition.
 - Le troisième registre : la Déésis
 - A droite de l'icône de la Vierge Marie, on peut voir habituellement :
 - 1- l'Archange Saint-Michel ; 2- l'Apôtre Pierre ; 3- Basile de Césarée ; 4- Jean Chrysostome ; 5- le moine Zocima ; 6- Saint-Georges
 - A gauche de l'icône de Saint Jean-Baptiste, il y a :
 - 7- l'Archange Gabriel ; 8- l'Apôtre Paul ; 9- Saint-Grégoire le Théologien ; 10- Saint-Nicolas ; 11- le moine Savvati ; 12- le grand martyr Dimitri
 - Le quatrième registre : les Prophètes
 - A droite de l'icône de La Vierge du Signe (à gauche pour le spectateur), on peut voir généralement :
 - 1- David ; 2- Zacharie (le père du Précurseur Jean Baptiste) ; 3- Moïse ; 4- Samuel ; 5- Nahum ; 6- Daniel ; 7- Hébraïe
 - A gauche de l'icône de La Vierge du Signe (à droite pour le spectateur), il y a :
 - 8- Salomon ; 9- Ezéchiel ; 10- Aggée ; 11- Elie ; 12- Malachie ; 13- Elisée ; 14- Zacharie
 - Un dernier registre en haut : les Patriarches
 - les patriarches de l'Ancien Testament d'Abraham jusqu'à Moïse.

Des formes



circulaire (cf. Saint-Sépulcre),



forme de gril à l'Escurial (martyre de saint Laurent)

Des formes, des « constantes »

L'église romane (IMH) et son clocher octogonale - Puynormand



Plan de l'église : en croix, marteau de la Passion (Toulouse), forme de gril à l'Escurial (martyre de saint Laurent), circulaire (cf. Saint-Sépulcre), octogonale (Résurrection) hexagonale (création), carrée ou tréflée. On trouve toujours (sauf églises très petites) trois portes, à l'extérieur et à l'intérieur à la limite du sanctuaire. Le bâtiment est très généralement « orienté ». On trouve toujours une délimitation, souligné souvent par une ou plusieurs marches (« degrés »), abritant le sanctuaire. Il y a donc un héritage architectural chrétien universel, qui est notre patrimoine



Saint Joseph – Le Havre

Les saints Pères ont toujours tenu à conserver le sens théologique des formes

- conscience de la sanctification du temps (temps liturgique) et de l'espace (espace liturgique), lieux de la manifestation (théophanie) de la Divinité ; sens du sacré et de la sainteté...
- « le signe sensible, loin d'être seulement l'image suggestive d'une vérité intelligible, la contient et l'exprime... le symbole... est ce qu'il signifie
- à travers le symbole, la présence de Dieu se manifeste par les énergies créées, se répand vers nous et nous illumine. En ce sens, le symbole dévoile, est transparent à la présence (il n'est pas un symbolisme ou une allégorie intellectuelle) ; il voile en dévoilant ; il n'est pas décoratif, il est significatif, et surtout, il atteste la présence. D'où les innombrables gestes de vénération et de révérence. (le Christ ne dit pas « ceci est le signe de mon corps », ou « ceci va devenir mon corps » ; Il dit : « Ceci est mon corps... » - définition du symbole sacramentel) : on vénère le Christ, non l'icône du Christ.

Symbole des portes

- passage « ce lieu est redoutable ; c'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel » (Gen.28, 17). La porte est un résumé de tout le temple : caverne sacrée ; « Je suis la porte par où entrent les brebis... Je suis la Porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (Jean 10, 7-9), porte consacrée avec le saint chrême ; la porte principale est elle-même une synthèse des portes célestes ; portail roman
- L'iconostase est La Porte-Christ :
 - on accède au Royaume par le Christ. Saint Paul : « Ayant donc, frères, l'assurance voulue pour l'accès au sanctuaire par le sang de Jésus, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, récente et vivante, à travers le voile – c'est-à-dire sa chair – en tant que pontife souverain à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, le cœur purifié des souillures d'une conscience mauvaise et le corps lavé d'une eau pure » (Hb.10, 19-22)
 - L. Ouspenski dit que l'iconostase serait le symbole du corps du Christ, assimilé au voile du temple juif suspendu à la limite du Saint des Saints :
 - c'est à travers ce voile, en présence de la chair crucifiée du Christ que le fidèle communie (le voile est à la fois celui qui a été déchiré au moment de la Passion, et le second voile eschatologique qui subsiste jusqu'au Retour glorieux).
 - L'iconostase exprime donc l'union, l'interpénétration du divin et de l'humain, image de « l'amour et de l'unité, dans le Christ, des saints terrestre et célestes » (Syméon de Thessalonique, +1429), famille du Christ et des saints à laquelle s'intègre les baptisés de ce monde (nef = Histoire en marche ; sanctuaire = Royaume, Histoire accomplie)

Symbole de l'autel

- on y voit des mosaïques de l'Arche d'alliance ;
- la Pierre sacrée recouverte du baldaquin (ciborium) : dôme supporté par quatre colonnes et qui recouvre l'autel ;
- Autel = Christ, Tombeau, Trône ou Marchepied du Christ, sanctifié par la présence du Christ sur lui (Evangile, Croix, Agneau et Calice), il est recouvert de voiles (trois pour signifier le linceul)



05/10/2011: Basilica di S. Pietro al Monte (ciborio)
monumento romanico del IX -X sec.
Civate (Lecco)

foto mario sada

Le voile ou rideau du temple

- la skènè, la tente de l'Alliance dont parle saint Paul ;
- il est également la chair et l'humanité du Christ qui voilent sa divinité, et qui la dévoilent dans le Huitième jour et dans le Deuxième et glorieux avènement.
- les autres formes de voilement-dévoilement :
 - les saints dons apportés voilés, et dévoilés sur l'autel ;
 - le voile sur le saint Evangile en dehors de la célébration festive. A comparer avec le jeu d'allumage et d'extinction des lumières.
 - La voie chrétienne est la « révélation » au sens propre ;
 - mais la réalité divine demeure voilée selon la préparation du fidèle : la voie chrétienne n'est pas une explication ou une compréhension du divin ;
 - elle est une mystagogie et une initiation (mise sur la voie) à la sagesse divine, qui illumine et déifie l'intelligence et le cœur par le saint Esprit
 - « le très clair rayon des actions liturgiques, une fois saisi, s'explique, devient intelligible proportionnellement à la nature de notre esprit, et conduit à soi ceux qui sont pris par ce désir » (Saint Maxime le confesseur, Mystagogies.I).